

sent le cœur glacé et l'âme engourdie, c'est si bon le souvenir des âges d'activité et d'ardeur ! La mémoire des grandes actions accomplies, des grandes causes défendues console du repos et de l'impuissance irrémédiables. Tout cela, même les regrets, les remords, qui sont de tous ces souvenirs, tout cela c'est encore une vie.

Hélas ! non, ce n'est que l'illusion d'une vie.

Le passé c'est une ombre. Le souvenir du passé c'est l'ombre d'une ombre et ce n'est pas assez pour vivre. Qui donc a dit cette belle parole : toute la théorie de la vie est dans ces deux mouvements, sortir de soi pour aimer, rentrer en soi pour penser ?—Vieillard qui songes à tes souvenirs, parceque tes souvenirs c'est toi-même, à ton passé parceque ton passé c'est toi-même, en vérité, pour sortir de toi-même il te faudrait une horizon ouvert grand et large à d'autres espérances, à une autre vie. Mais, pour toi, l'horizon c'est demain, et demain c'est la mort.

La vieillesse est sans espérance.

Et pourtant je m'étonne de trouver dans l'Evangile une figure de vieillard qui ne ressemble en rien à celle que je viens de tracer. Dans la scène que nous présente le mystère de la Purification, le regard s'arrête d'abord sur le vieillard Siméon. Bien que cette scène soit présidée et dominée par la personne de Jésus, cependant c'est l'attitude et ce sont les paroles de Siméon qui en marquent le caractère.

De sa vie passée, l'Evangile ne dit rien. Le seul mot par lequel il nous dépeint ce personnage, c'est précisément le paradoxe d'une âme de vieillard : *il attendait*. L'âme qui attend est encore jeune. L'espérance qui la soutient est comme une source de vie nouvelle qui s'ouvre en elle.

Siméon attendait. Il savait pourtant, ayant assez vécu, que les espérances de la terre, illusions pour la jeunesse, ne sauraient apporter à la vieillesse qu'ironie et dégoût. Aussi ce cœur droit et tout plein de la crainte de Dieu n'attendait rien de la terre. Toutes ses espérances étaient tournées vers Dieu et c'était Dieu lui-même qui les avait fait naître dans son âme. " Il attendait, dit l'Evangile, la consolation d'Israël, car l'Esprit Saint lui avait fait connaître qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ son Seigneur."